



**ÇA FAIT 10 ANS...  
QUE J'AI 20 ANS**

## 20 ans de partage

En 2014, un travail de valorisation et transmission avait été entrepris pour célébrer les 20 bougies de la Maison (alors Rhodanienne) de l'Environnement.

Ce précieux document n'avait finalement pas été entièrement finalisé, ni édité. À l'occasion des 30 ans de la Maison de l'Environnement de la Métropole de Lyon, nous vous proposons d'en découvrir quelques passages.

C'est là non seulement une occasion de se souvenir d'où l'on vient, mais c'est aussi un solide bagage pour penser la suite.

Une grande partie de ce travail a été réalisé par Frédérique Resche-Rigon, alors représentante de FNE Rhône au conseil d'administration de la Maison (Rhodanienne) de l'Environnement. Nos remerciements lui sont tout spécialement adressés.

La Maison Rhodanienne de l'Environnement (MRE),  
c'est d'abord **une idée et un projet partagé par des**  
« fondateurs »... **P.2**

Qui ont convaincu des collectivités  
et l'État... **P.3**

Et intéressé la presse... **P.4**

Avec des premiers habitants et des élus  
qui ont donné une réalité à la Maison... **P.5**

Des points de vue, des visions et des réalités  
différentes, dont il fallait faire un « tout »... **P.6**

Une Maison mais avec un Moulin... **P.7**

Et des Fêtes... **P.9**

Une Maison au cœur de Réseaux et de Rencontres... **P.12**

Une Maison qui diffuse la culture  
environnementale... **P.14**

Qui sort de ses murs... **P.16**

Une Maison à vocation d'information  
et d'éducation... **P.17**

Une Maison à vocation d'histoire et  
de mémoire... **P.18**

Qui réfléchit régulièrement à son présent, pour mieux  
préparer l'avenir et d'autres anniversaires... **P.19**

30 ans en quelques dates **P.20**

# La MRE, c'est d'abord une idée et un projet partagé par des « fondateurs »...

Dans les associations de protection du patrimoine bâti, de la nature et de l'environnement, à la fin des années 80, on s'inquiète et on cherche comment avoir de meilleures conditions de travail. Beaucoup d'entre elles ont des locaux trop petits, prêtés, des caves où les rats passent parfois, une pièce dans un local municipal... ou rien. Même si il n'y a pas forcément de salariés, pour écrire, archiver, se réunir, il faut des lieux, de la reconnaissance et de la visibilité.

Heureusement dans toutes ces associations, il y a des militants, des administrateurs, qui se connaissent et se parlent. Ils parlent de leurs difficultés, et constatent qu'elles sont pour partie communes. **Le monde de l'Environnement au sens large a besoin d'un toit...**

Les discussions durent plusieurs années, à des rythmes fluctuants. Elles donnent naissance à des réflexions, la structuration et la mise en forme d'un projet, afin de mettre en forme un projet de Maison dédiée, ainsi qu'une demande de soutien auprès de différents partenaires.

Arrive le grand jour de l'Assemblée Générale Constitutive, le 20 avril 1989, pour l'association « Pour une Maison de l'Environnement à Lyon », qui regroupe la FRAPNA Région (devenue FNE AURA), la FRAPNA Rhône (devenue FNE Rhône), le Conservatoire du Patrimoine Naturel Rhône-Alpes, l'UCIL et le CLAERA. L'Assemblée Générale désigne pour Président Yves Verilhac, alors permanent de la FRAPNA et pour Vice-Président Paul Scherrer, président de l'UCIL. Le CORA (devenue LPO) et SEL leur emboîtent le pas et sont ainsi également considérés comme membres fondateurs.

**Pour être entendus, il faut être nombreux.** Entre 1991 et jusqu'en 1994, les échanges formels et informels se multiplient pour rassembler les associations et structures environnementales. Un questionnaire circule : nom et adresse de l'association, nom de son représentant, souhait de recevoir plus d'informations, intérêt pour les ressources offertes par la future Maison. Un fichier se met en place et recense les associations qui sont intéressées par le projet. Bien des associations répondent positivement, pour l'une ou l'autre des ressources, ou leur totalité.

**L'histoire de la Maison sera ainsi constituée de celle des associations : apparition, développement, et parfois disparition,** rapprochement et éloignement. Elle sera faite aussi d'hésitations et d'approches différentes. Quand les échanges sur les statuts battent leur plein, fin 1993, on débat sur la possibilité d'accepter les adhésions individuelles, de créer un collège de sponsors, de limiter les domaines d'action de la MRE pour ne pas concurrencer ses membres, de donner au CA les moyens de cadrer le développement de la Maison. Les inquiétudes s'apaisent.

L'Assemblée Générale Constitutive de l'association MRE a lieu le 28 juin 1994.

# Qui ont convaincu des collectivités et l'État...

Dès le début, des échanges formels et informels ont lieu entre associations et collectivités. Le sujet des locaux est majeur. Dès mai 1991, **un site s'impose dans les discussions**, une propriété du Foyer Notre-Dame des Sans-Abris, à l'angle de la rue de la Charité et de la rue Sainte Hélène. Pour des associations qui cherchaient un toit, il faut y voir un signe ! Ce bâtiment du XVIIIème en plein centre ville, et qui n'a plus grande utilité, part pour une nouvelle vie.

Une délibération de la Communauté Urbaine de Lyon (Courly) de décembre 1992 synthétise la participation au financement (acquisition et réhabilitation des locaux) avec la répartition financière suivante :

- Communauté urbaine de Lyon & Département : 4,5 millions de francs chacun.
- Ville de Lyon & État : 0,5 millions de francs chacun.

Cette délibération instaure la copropriété, répartit la gestion et valide les statuts de mars 1992 de l'Association de la Maison Rhodanienne de l'Environnement. Ceux-ci actent la participation au 2ème collège « membres de droit » du Conseil général, de la Courly et de la Ville de Lyon. La Région Rhône-Alpes a informé de sa décision de ne pas participer en tant qu'administrateur, tout en n'excluant pas d'éventuels soutiens régionaux sur des actions conduites à venir, ce qui sera vérifié par la suite.

**Les quatre collectivités se sont engagées à réaliser une Maison Rhodanienne de l'Environnement.** En mai 1994, le Président de la Communauté Urbaine mentionne ces soutiens **et sollicite l'État**, qui dégage une subvention de 80 000 francs en décembre 1994, après avoir soutenu dans les années précédentes l'étude du projet.



# Et intéressé la presse...

Le Progrès, Libération, Lyon Matin, Lyon Info, L'Agriculteur du Sud Est, Pêche Magazine, Le Tout Lyon, Le Monde, Le Figaro,... **Dès 1989, toute la presse parle de la future Maison !** En particulier à partir de la création, le 20 avril 1989, de l'Association « Pour une Maison de l'Environnement à Lyon ».

Les journaux se feront l'écho des aléas, hésitations, retards, retours en arrière.

À l'occasion du premier anniversaire de l'association de préfiguration, en avril 1990, L'Humanité Rhône Alpes mentionne le Parc de la Tête d'Or, un bateau, le quai St Vincent, quai Achille Lignon... « Décision dans les trois mois ».

En février 1991, la presse se fait aussi l'écho de la nomination d'Yves Verilhac au cabinet de Michel Noir à la Communauté Urbaine. Nécessaire démission du poste de Président de l'association de préfiguration et élection d'un nouveau Président qui accompagnera le projet jusqu'à l'inauguration, Gérard Hytte (FRAPNA Rhône). **Après un temps de silence et d'inquiétude des associations sur l'atterrissage du projet, bien relayé**, la presse annonce, fin juin, la localisation définitive. « La Maison de l'Environnement se pose enfin au cœur de la Presqu'Ile ».

Le Progrès du 30 juin 1994, le Figaro du 5 juillet, ou encore le Tout Lyon du même 5 juillet, tombent tous d'accord : « ouverture en octobre », « une maison pour l'automne »... Comme bien souvent dans les chantiers, il y aura un léger retard !

Et la presse accompagnera pendant 20 ans la MRE (et la ME sur les 10 suivantes).

# Avec des premiers habitants et des élus qui ont donné une réalité à la Maison...

**L'inauguration a donc lieu le 10 mars 1995**, en présence des représentants officiels de la Courly, du Conseil général et de la Ville de Lyon, ainsi que de nombreux élus associatifs dont le Président de la Maison qui a bien du mal à trouver un endroit pour faire son discours. En effet, il y a un monde fou, au moins cent cinquante personnes, et on ne peut pas circuler dans les locaux!

**Et oui, déjà un problème de place dans cette Maison.**

**Habiter, c'est aussi s'asseoir et ranger**, travailler. Des demandes sont faites pour que le mobilier réformé du Grand Lyon puisse avoir une deuxième vie dans les bureaux de la MRE, une démarche de réemploi cohérente avec les objectifs de protection de l'environnement du projet! Armoires et bureaux sont encore utilisés aujourd'hui!

Habiter, c'est aussi, très vite, la nécessité d'avoir une personne référente qui fait le lien entre collectivités et associations, un interlocuteur pour les administrateurs, les partenaires et les utilisateurs.

Lors du Conseil d'Administration du 1er décembre 1994, est décidé **la création d'un poste de Direction**. Monsieur Yves Micoud, attaché du Conseil général, postulera le 19 mai 1995, et deviendra le premier directeur, en place le 3 juillet 1995, la veille de la première AG ordinaire de la MRE. Ce sera le premier directeur d'une (longue) série de fonctionnaires territoriaux détachés par le Conseil général et la Communauté Urbaine. La première association à entrer dans les murs sera la FRAPNA Rhône qui restera donc quelque temps, sans voisins et sans téléphone!

Avec l'arrivée des suivantes, le « projet d'activités de la Maison Rhodanienne de l'Environnement » peut commencer à se mettre en place.

# Des points de vue, des visions et des réalités différentes, dont il fallait faire un « tout »...

Le premier projet associatif de la MRE, daté de mai 1994, réalisé à la demande des collectivités partenaires, cherche à définir ce que l'association peut, à terme, réaliser et offrir comme activités, ainsi qu'à cerner ses différents publics.

Ce document est d'autant plus intéressant et indispensable, que **pour les associations résidentes ou membres, les réalités sont différentes, chacun à sa vision, son objet associatif.**

Suivant qu'on soit salarié de la MRE, salarié des associations adhérentes et habitantes, administrateur, militant, utilisateur, élu, les perceptions des enjeux et le vécu seront différents.

Au-delà du chapitre sur la « Maison au service des associations de **défense de l'environnement et du cadre de vie** », et du chapitre des « Moyens », l'essentiel du document est consacré à la « Maison pour **faire partager des connaissances et des passions** », la MRE devra :

- **Accueillir tous les publics**
- **Créer et entretenir une culture de l'environnement**
- **Être un catalyseur pour le développement des échanges entre tous les acteurs de l'environnement : le public, les associations, les entreprises, les collectivités**
- **Gérer, développer et animer avec toutes les associations membres le lieu d'information, de formation, de rencontre et d'échange que constituera la Maison.**

Beaucoup de réalisations sont prévues dans ce texte prospectif qui va jusqu'à imaginer des **collaborations possibles avec d'autres Maisons de l'Environnement**, préfigurant les liens privilégiés qui se tisseront avec la MNEI de Grenoble ou les Rencontres des Maisons en mars 2013 à l'initiative de la MRE.

# Une Maison mais avec un Moulin...

Le siège de la MRE à Lyon est une bâtisse de deux étages, avec une façade vitrée donnant sur un petit espace jardiné, en retrait de la rue Sainte-Hélène, en plein coeur de la ville. Mais si elle a son côté « maison des villes », la MRE a aussi son côté « maison des champs » à Francheville, aux portes de la métropole !

En octobre 1997, à la demande du Grand Lyon, la MRE prend en charge la gestion et le développement d'**un lieu de pédagogie de la nature** récemment créé sur la commune de Francheville : **le Grand Moulin**.

Le moulin en question a cessé de fonctionner à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. La ferme-auberge a connu une certaine notoriété entre les deux guerres comme lieu de promenade des lyonnais qui venaient pêcher dans l'étang du Bief, jouer aux boules et déguster une assiette campagnarde. L'activité de la ferme du Grand Moulin cessa dans les années 60 et dès lors, certains bâtiments se dégradèrent rapidement. Un promoteur immobilier acquit la propriété dans l'intention d'y créer une vingtaine de logements privés, mais la commune s'opposa à ce projet en refusant le permis de construire. Le Grand Lyon racheta la propriété en décembre 1992 pour un coût de 1 469 479 francs et lança les études architecturales en mai 1995. Les travaux s'échelonnèrent entre 1996 et l'été 1997, date à laquelle fut livrée une première tranche fonctionnelle (deux salles d'animation).

Le Conseil général fut sollicité par le Grand Lyon pour s'associer au projet mais déclina la proposition. Seule l'aile « ferme » fut restaurée, l'aile « moulin » n'ayant fait l'objet que de travaux de consolidation du gros oeuvre.

En octobre 1997, la MRE recrute **un directeur pour construire un projet pédagogique et établir une première programmation d'animations d'EEDD en partenariat avec les associations membres**. Le principe de faire intervenir les animateurs salariés des associations est retenu. Les thématiques proposées s'appuient sur les espaces naturels environnants et concernent essentiellement la faune, la flore, l'éco-citoyenneté, avec en toile de fond l'éducation au développement durable.

Entre 1998 et 2015, plus de 3 600 classes ont été reçues. Le programme d'activité s'élargit au printemps 2 000 avec des propositions d'animations en direction du grand public le week-end, ce qui nécessite le recrutement d'une animatrice dédiée : **en 18 ans de fonctionnement, plus de 28 000 personnes ont été accueillies dans ce cadre**.

## Entre 2015 et 2016, le contexte évolue pour la MRE.

**La métropolisation a modifié le cadre administratif et financier :** le retrait de la gouvernance du département du Rhône entraîne une évolution dans le partenariat avec la Métropole de Lyon. Les moyens financiers constituent un enjeu majeur de la pérennité du projet.

L'énergie se concentre alors sur l'écriture d'un nouveau projet associatif et l'objectif de relocaliser la Maison dans un bâtiment plus grand, plus fonctionnel et accueillant davantage de public, recentré sur des services mutualisés pour les associations membres, les citoyens et les acteurs du territoire.

Pour différentes raisons, le projet du centre d'initiation à la Nature sera abandonné à cette période.

# Et des Fêtes...

**Dans une Maison, il se doit d'y avoir de la convivialité, des temps festifs de rencontre avec le public.**

Pour trouver des dates, c'est comme dans une famille, les occasions ne manquent pas : dates nationales voire internationales comme la Fête de la Nature, la Journée Mondiale des Zones Humides, les Journées Européennes du Patrimoine, PARK(ing) DAY...

Et qui sera à l'initiative de ces moments partagés ? Là aussi, même variété, parfois une association propose et se rallie qui veut... Et voilà ce que cela peut devenir ! Le 21 septembre 2012, jour du **PARK(ing) DAY**, la MRE ressemblait à ça :



**Dans un contexte urbain en pleine mutation, ces initiatives remettent en question les modes conventionnels de conception et d'utilisation de l'espace public, souvent déconnectés des pratiques actuelles.**

Le PARK(ing) Day, c'est donc la volonté des usagers partout dans le monde de s'impliquer dans la transformation et la gestion de leur cadre de vie. Au fil de la journée de cette édition 2012, les places de livraison devant la MRE ont vu pousser différents éléments : bancs, tables, chaises longues. Ce temps collectif a permis de griffonner des premières formes et d'expérimenter différents assemblages à base de palettes, cagettes, de clous et vis.

Tout au long de la journée, bénévoles, salariés et sympathisants se sont relayés.

Autour d'un pique-nique partagé, les constructeurs furent rejoints par une dizaine de passants et riverains pour échanger sur cette forme d'appropriation des espaces publics.

## Les Robins ont récidivé avec le **Projet « Jardin d'hiver » dans le cadre de la Fête des lumières.**

Pour l'édition 2013 de la Fête des Lumières, Robins des Villes a souhaité proposer une installation lumineuse et participative.

La mise en lumière et la conception de l'installation s'est articulée autour de l'idée de jardin et de la question « comment donner vie à ce micro espace public au cœur de l'hiver ? ».

Le parvis est en effet végétalisé depuis près d'un an et l'ensemble des associations membres de la Maison de l'Environnement (MRE) participent aux plantations au printemps.

En revanche, cet espace est peu animé et végétalisé en hiver, d'où l'idée de faire vivre cet espace comme un véritable « jardin d'hiver » grâce à la création d'une ambiance végétale lumineuse et d'espaces de détente. Ce travail a été l'occasion d'initier une réflexion partagée avec les différents publics de la MRE autour des formes que pourrait prendre cet espace public à l'avenir.

Cette réflexion largement ouverte sur l'utopie et l'imaginaire s'est traduite par la réalisation de projets de réaménagement du parvis qui ont été présentés lors de l'évènement.

« Jardin d'hiver » a été réalisé en grande partie à partir de matériaux recyclés ou récupérés dans l'environnement proche du parvis : cagettes, palettes, bambous.





# Une Maison au cœur de Réseaux et de Rencontres...

Proposées, puis décidées par le Bureau de la MRE en 2006, des premières **Rencontres Départementales d'Education à l'Environnement vers un Développement Durable** ont lieu le 14 novembre 2007 à l'IUFM de Lyon (Institut Universitaire de Formation des Maîtres). Le GRAINE en tant qu'association membre et réseau dédié à l'EEDD est missionné par le Bureau pour contribuer à la mise en œuvre de ces Rencontres. Une stagiaire de la MRE accompagne aussi efficacement le travail de mise en place et les réunions nécessaires à la construction de cette journée. Le sujet choisi s'est imposé rapidement : le partenariat !

Trois autres « RDEEDD » suivront, en 2009 pour « Eduquer au Développement Durable, quels outils, quelles pratiques ? », en 2011 avec « Jeux demain... le jeu en éducation à l'environnement » et en 2015, autour de la thématique du public adulte.

En parallèle des 3èmes Assises Nationales de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable de mars 2013 à Lyon, co-organisées par le GRAINE Rhône-Alpes et le Collectif Français pour l'EEDD, les MRE et la MNEI ont co-organisé à Lyon une « **Rencontre nationale des Maisons de l'environnement** ».

Cette journée d'échanges et de travail a réuni 9 Maisons : Lille, Belfort, Saône et Loire, Romans, Franche-Comté, Hautes-Alpes, Rhône et Isère et trois collectivités : Région Rhône-Alpes, Grand Lyon, Ville de Lyon.

Les échanges, les présentations d'activités phares et les ateliers ont permis à l'ensemble des participants de s'enrichir mutuellement en termes de projets, de pratiques et de perspectives.

Les Rencontres, ce sont aussi des actions pour **s'ouvrir sur d'autres réseaux**. C'est le cas pour « **Lire pour demain** », **une action novatrice pour sensibiliser à l'environnement dans les lycées**.

Entre 2011 et 2018, des enseignants de lycée volontaires et leurs classes participent à « Lire pour demain, les livres environnement des lycéens de Rhône-Alpes ».

Le prix reflète la diversité des approches, contenus, analyses, mais aussi des types d'écrits (essais, biographies, fictions, documentaires, bandes dessinées...) comme des genres littéraires traitant des questions environnementales.

Cette action de culture environnementale co-organisée avec la MNEI avec le soutien de la Région Rhône-Alpes vise à :

- **Sensibiliser les lycéens aux questions environnementales à travers l'écrit**
- **Favoriser l'acquisition d'une culture environnementale complexe et globale**
- **Développer une dimension citoyenne en favorisant le débat, la réflexion, l'argumentation, la prise de décision**
- **Valoriser l'activité menée par les lycéens au travers de rencontres avec des auteurs et des présentations de travaux.**

Cette action a connu un succès croissant : de 7 lycées en 2012 à 33 en 2015 !

« Lire pour demain » fait ainsi connaître la Maison et ses activités, bien au-delà du département. L'organisation de ce prix valide l'intérêt et l'importance du travail en réseau régional mutualisé avec la MNEI, et permet la mise en place progressive d'échanges variés et de services (prêts d'expositions et de livres) avec les établissements scolaires de l'Académie de Lyon.

Suite au désengagement de la Région, le projet sera malheureusement abandonné en 2018. Mais deux initiatives sœurs lui survivent !

En 2015, Graines d'écolectures voit le jour. Il s'adresse aux collèges de la Métropole de Lyon. Et pour aller encore plus loin dans la diffusion de la culture environnementale, en 2022, la ME développe le prix Lire pour agir, co-construit avec des bibliothèques partenaires du territoire. En 2024, fort de son succès, le prix se voit décliné avec une édition enfant.

# Une Maison qui contribue à la diffusion de la culture environnementale...

En propre, ou en soutien à ses associations membres, la Maison contribue à la diffusion de la culture environnementale. Mais qu'est ce donc que cet objet ? Si vous recherchez sur internet la définition de culture environnementale, les propositions de votre moteur de recherche vont vous envoyer sur l'Éducation à l'Environnement, voire sur **l'Éducation à l'Environnement vers le Développement Durable**.

Puisque nous sommes dans l'histoire de la Maison Rhodanienne de l'Environnement qui a, rappelons-le, 20 ans (enfin 30 ans même !), autant se référer alors à des définitions un peu anciennes et pourtant parfaitement pertinentes et d'actualité, et surtout internationales et institutionnelles...

En effet, les objectifs de l'Éducation à l'Environnement ont été définis en 1975 à Belgrade lors d'un colloque de l'UNESCO. « Incluant l'information et la sensibilisation, l'Éducation à l'Environnement cherche à motiver une population, la rendre consciente, susciter son intérêt, lui donner les moyens d'acquérir connaissances et compétences pour participer à la résolution des problèmes et pour éviter que d'autres ne surgissent ».

Autant dire que le défi est d'importance, et pour cela, divers moyens sont mis en œuvre.

Entre 2009 et 2019, la MRE a été à l'initiative de la constitution d'**un réseau et un portail documentaire au service de l'information environnementale et des citoyens**.

La documentation, son organisation, son classement, son suivi, sa diffusion... tout cela était un gros point noir pour de nombreuses associations membres de la Maison.

Du moins, jusqu'à ce qu'un président de la MRE, Pierre Athanaze et son directeur Bruno Charles, prennent l'affaire en main courant 2006.

Après une étude de faisabilité qui servit autant à évaluer les besoins qu'à apprivoiser les légitimes réticences des associations, la Région a financé la création et le développement du réseau documentaire de la MRE.

Animé par une équipe de documentalistes spécialisés, le réseau a permis le recensement des documents de 13 associations de la MRE et ceux de la bibliothèque de l'environnement.

Ces ouvrages correspondent à la multiplicité des thèmes d'actions des associations : nature, environnement, cadre de vie, énergies, transports, urbanisme et architecture, éducation à l'environnement, développement durable... déclinés en ouvrages techniques, essais, thèses, études, romans, DVD, revues, livres jeunesse, jeux...

De 3 000 documents en 2009, **le fonds dépassait les 16 000 documents en 2019**.

Le projet s'est terminé en 2019.  
Plusieurs raisons à cela :

- Le déménagement de la MRE en 2017 qui a entraîné une évolution de stratégie (politique du fond documentaire et place de stockage disponible)
- Un décalage progressif entre les attentes des associations (valorisation et accessibilité des fonds) et les moyens dédiés au projet (centrés sur la mutualisation, la centralisation)

Entre 2011 et 2018, avec le soutien de la Région, la Maison réalise en partenariat avec la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère (MNEI) des bibliographies, les « **Biblio'verte** » qui deviennent peu à peu des références dans le monde associatif et au-delà.

À chaque numéro, plusieurs associations membres des deux Maisons, expertes dans le thème choisi, participent activement à la conception et valident les contenus.

Ces documents fournissent ainsi des bases solides pour comprendre les enjeux liés aux problématiques actuelles traitées : Zones humides, Ville durable, Éducation à l'environnement et au développement durable, Transition énergétique, Santé et environnement, etc.

La MRE a également contribué à la production d'expositions. L'avant-dernière en date (que l'exposition « L'Association fait la force ! » (2024) détrône fraîchement) est le fruit d'une collaboration avec la MNEI,

la FRAPNA Rhône, CIPRA, Mountain Wilderness. Créée en 2015, cette exposition constitue une approche originale pour comprendre les enjeux environnementaux actuels, en croisant littérature, sciences, histoire, géographie. Elle permet de découvrir, à travers des textes essentiellement littéraires, les deux monuments naturels que sont les Alpes et le Rhône.

# Et qui sort de ses murs...

Pour être au plus près des habitants, se faire connaître, répondre aux sollicitations, **la Maison et ses membres quittent souvent la rue Sainte Hélène ou le Grand Moulin.**

**Le Salon Primevère** est le principal salon de l'écologie et des alternatives en Rhône-Alpes, l'un des plus gros en France (30 000 visiteurs en 3 jours).

La participation au salon Primevère a été décidée par le CA du 3 octobre 2006 dans le cadre du développement de projets collectifs avec ses associations membres, pour faire connaître la Maison de l'Environnement, et aller vers le grand public. Ce salon est l'occasion pour la MRE de s'afficher sous la même bannière aux côtés de ses associations membres.

D'une première participation au salon Primevère en 2007 avec 4 de ses associations adhérentes et à la neuvième participation en 2015 avec la présence de 10 associations, l'espace associatif MRE a évolué au cours des années, **d'une simple juxtaposition de stands vers un concept plus unitaire et cohérent de « village associatif MRE ».**

Dans cette même dynamique, la MRE répond présente de manière régulière sur une batterie d'événements sur le territoire: de Nature en fête de Sainte-Foy-Lès-Lyon, en passant par Bons plants de Villeurbanne, ou encore le Marché aux fleurs qui deviendra Fort en Nature de Francheville.

**Elle entraîne dans son sillage plusieurs associations et se fait écho des expertises et projets portés par les associations qui n'y sont pas représentées.**



# Une Maison à vocation d'information et d'éducation...

Dans les locaux de la rue Sainte-Hélène, qu'il pousse la porte par hasard ou qu'il ait une idée précise en tête, le visiteur arrivait dans le grand hall d'entrée de la Maison. Il y trouvait de la documentation en libre accès, de l'information sur les prochains événements, les activités des associations membres, des cartes, des dépliants pratiques sur l'environnement.

Mais le plus souvent, il se dirigeait spontanément vers la bibliothèque pour s'informer. Car derrière les parois vitrées, les documentalistes étaient disponibles pour renseigner les visiteurs et les orienter sur tous les sujets liés à l'environnement... ou non ! Et oui, l'accueil c'est aussi rediriger les visiteurs vers les salles de réunion et les bureaux d'associations, prêter du matériel, et leur expliquer le chemin (en français) vers la Maison du Rhône située dans la même rue ou (en anglais) vers le Musée des Tissus.

En tout cela, pour les documentalistes, le déménagement avenue Tony Garnier n'aura pas changé la donne.

**La médiathèque jouait et joue toujours donc à la fois le rôle d'accueil et d'information générale de la Maison... mais a surtout pour vocation de mettre à disposition un ensemble de documents spécialisés sur l'environnement pour tous ceux qui ont envie d'en savoir plus.**

Les lecteurs viennent y chercher « des ouvrages, des magazines principalement sur toutes les thématiques en fonction de [leurs] besoins » et plus particulièrement des « informations (livres, BD, revues, études, des points de vue...) sur l'environnement au sens large, l'écologie, la pédagogie, la géographie, l'alimentation, l'architecture... »

Pour un usage professionnel ou personnel, ils apprécient la diversité des documents, renouvelés régulièrement. Et s'ils aiment venir en particulier à la bibliothèque, c'est qu'ils ne sont pas insensibles à ce lieu paisible, accueillant, accessible à tous

# Une Maison à vocation d'histoire et de mémoire...

La Maison est très soucieuse de mémoire, qu'il s'agisse des écrits ou de celle des personnes.

Si la mémoire écrite est fragile (la constitution du Réseau documentaire de la MRE partait d'ailleurs de ce constat), que dire alors de celle des hommes et des femmes qui ont été, dès les années soixante, à l'origine des premières actions de protection de la nature et de l'environnement en Rhône-Alpes ?

Qui se souvient de la destruction du marais des Échets, des projets de déclassement sur le parc de la Vanoise, des débuts de l'agriculture bio en Isère, de la lutte anti-nucléaire de Creys-Malville, ou de la remise en eau du Vieux Rhône...

Afin de **lutter contre cette méconnaissance historique et cette disparition mémorielle**, la Maison mène donc dès 2013, le projet «Mémoire de l'engagement citoyen en faveur de l'environnement en Rhône-Alpes».

Cette action à la fois scientifique et culturelle, réalisée en commun avec la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, est financée par la Région Rhône-Alpes.

Elle vise à **recueillir, faire connaître, diffuser cette histoire méconnue et créer ou recréer des liens, des échanges, des débats entre les acteurs et pratiques du passé et ceux du présent.**

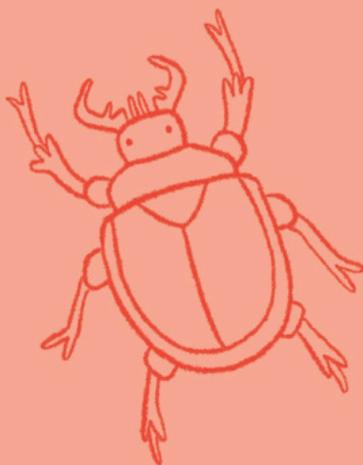
Ainsi, le travail réalisé en 2013 par la Maison, lui a permis de co-organiser avec l'association Anciela, un atelier d'échanges et de débats sur «Le militantisme, l'engagement, les initiatives en faveur de l'environnement : vécus, mémoire collective, passé et actualité» qui a connu un grand succès.

En 2016, le documentaire «Il n'y a pas de vie sans engagement» rend compte de la vivacité et de la jeunesse de ces parcours individuels en les reliant aux préoccupations et engagements du présent.

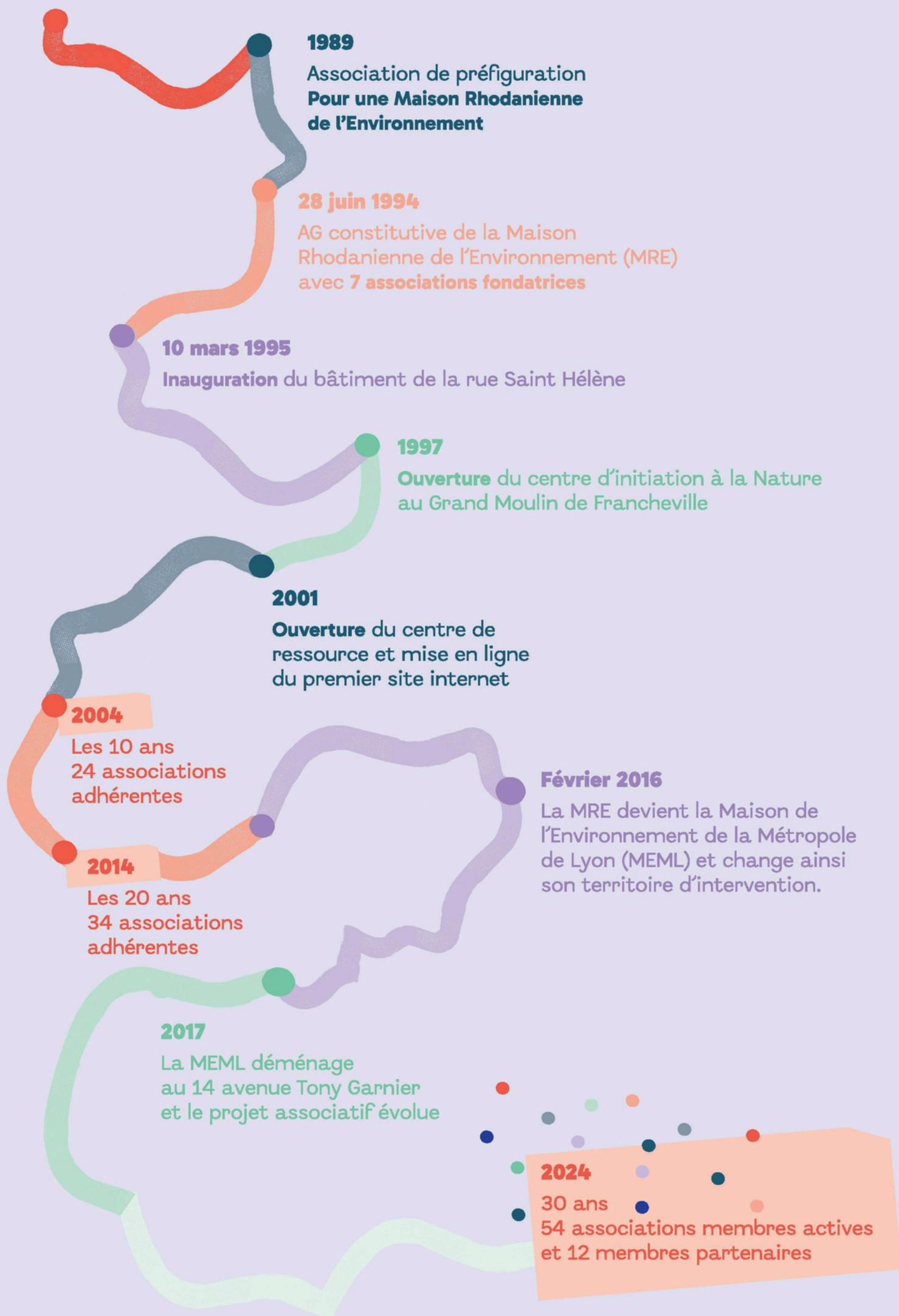
Le présent livret est un bon exemple de plongée dans les mémoires, les archives, les coupures de presse, les dossiers et autres documents de toute nature! **Les associations, leurs administrateurs, leurs militants et leurs salariés ne se rendent pas toujours compte qu'ils écrivent au quotidien leur histoire. Cette Histoire là mérite aussi sa majuscule!** Savoir d'où on vient pour savoir où l'on va, cela s'inscrit aussi dans le projet associatif de la Maison et de ses membres. Et il faudrait sans doute par la suite partager un peu de culture de l'archivage et de la conservation, pour que cette Histoire puisse continuer à être écrite.

# Qui réfléchit régulièrement à son présent, pour mieux préparer l'avenir et d'autres anniversaires!

Fin 1999, dans l'objectif de doter la MRE d'une vision stratégique à trois ans, un groupe de travail avait planché sur l'identité de la Maison. «Et si c'était un animal?» avait alors permis de voir la MRE sous quatre formes possibles: rat des villes et rat des champs tout d'abord (pour la complémentarité entre protection de la nature et présence urbaine), amibe, scarabée (pour la valorisation et la transformation), ou oiseau (pour l'envol et la beauté).



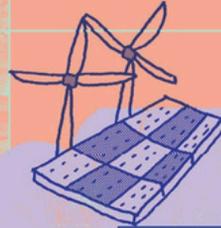
**Sans présager que nous aboutirons à autant de poésie, en 2025, la Maison de l'Environnement s'engage dans un processus de révision de son projet associatif.**





## Biodiversité

- ASPAS
- LPO
- Arthropologia
- Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
- FNE AuRA & FNE Rhône
- L'île du Beurre
- Fédération de Pêche du Rhône
- Des Espèces Parmi'lyon
- Naturama
- Mouvement Nationale de Lutte pour l'Environnement



## Energie

- Hespul
- Toits en Transition
- Coopawatt
- ALEC

## Eau

- Péniches du Val du Rhône
- SeA
- Odysseus 3.1



## Santé environnement

- Générations Futures
- Promenades et Santé
- SERA

## Reconnexion au Vivant

- Nature et Sens
- Graines Urbaines
- Le Passe-jardins
- La Bergerie Urbaine

## Déchet

- Aremacs
- Eisenia
- Zéro Déchet Lyon
- Randossage
- Mouvement de palier



## Economie circulaire

- L'Atelier Soudé
- La Manufacturette

## Alimentation

- Agribio
- Côté Jardins
- La Légumerie
- Récup et Gamelles
- Réseau Marguerite

## Accompagnement des engagements

- CIE
- Imagineo
- Anciela



## Consommation responsable

- Nature et Progrès
- Melting Coop
- The Greener Good

## Eco-construction, urbanisme et patrimoine

- Oïkos
- Robin des Villes
- SEL
- UCIL
- Ville & Aménagement Durable

## Justice climatique

- Notre Affaire à Tous
- Générations Lumières



## Mobilité

- DARLY
- Lyon-Métro Transport-Public
- On The Green Road
- Maison du Vélo Lyon



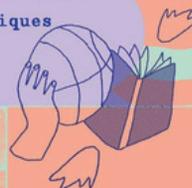
## Finance

- La Gonette
- Cigales Aura



## Sport & culture

- Cosmos
- France Ecologie Football
- Graines Électroniques
- FFRandonnée



## Réseau & formation

- RESES
- Maison de l'apprendre
- GRAINE ARA
- URCPPIE
- Institut Transitions
- Ecologica



Retrouver ici plus d'informations sur les associations

**Crédits**

**Conception graphique**

Ne Rougissez Pas! x Estelle Brossard

**Illustrations**

Elijah Sbaï

**Typographies**

Abordage, Apfel Grotzsk, Gabarito, Akzidenz-Grotesk  
Imprimé en Octobre 2024 par Imprimerie Cusin.